Document généré le 28 juin 2025 17:23

Brèves littéraires

Ma langue inachevée

Hejer Charf

Numéro 68, automne 2004

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4912ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)
1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Charf, H. (2004). Ma langue inachevée. *Brèves littéraires*, (68), 74–75.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

HEJER CHARF

Ma langue inachevée

Ma langue est toutes les langues où il existe une
marge de vie.
Ma langue est n'importe quelle langue à condition
qu'elle soit mienne.
Je la rythme, la pervertis et l'innocente.
Je la libère et la capture.
Débarrassée de l'intention de l'autre,
elle me revient fidèle à tout trahir.
Ma langue est un ramassis de mots, de gestes,
de couleurs, de regards et d'articulations.

Elle est unique.
Elle est mienne et non universelle.
Ma langue est toutes les langues parlées ici et là
d'une voix étouffée et criarde.
Ma langue est n'importe quelle langue à condition
qu'elle soit imparfaite.
Je la soigne, la contamine et lui insuffle toutes mes
humeurs.

Ma langue est belle.
Elle a intégré ma laideur.
Elle résonne gauche et droite.
Nonchalante, je l'étends, la frôle et la surprends.
Je la viole.
Écorchée vive
elle me murmure le désir.

Ma langue est sage.
Elle a l'empreinte du désert
et l'œil sombre du Saharaoui.
Ma langue est froide glacée
jusqu'à la brûlure.
Ma langue est blanche neige
jusqu'à la prochaine tempête.
Elle est fange.
Je la traîne dans la boue.
Elle se relève fière et immaculée.

Ma langue a la cadence d'un cheval débarrassé
de son pur sang.
Elle est bleue
Ciel azur étoilé
Paisible et douce.
Ma langue est une langue d'emprunt.
Je l'ai mise en gage avec mon sang.
Elle l'a avalé.
Ma langue est vampire.
Elle est mienne.

Ma langue n'est pas maternelle.
Je l'ai sevrée à vif.
Elle a étanché sa soif chez l'autre.

Ma langue est celle d'un autre
que je ne connais pas
qui ne me ressemble pas.
Elle est mienne.